

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2006)

Heft: 81: Sie singt für Parkinsonkranke = Elle chante pour les parkinsoniens = Suona per i Parkinsoniani

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

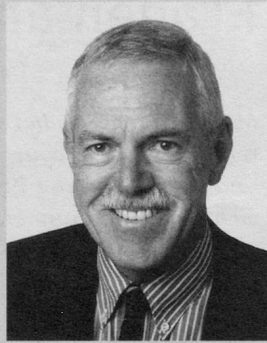
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Chères lectrices,
chers lecteurs, chers membres*



Le premier avril 2006, la directrice Lydia Schiratzki transmet le flambeau à son successeur Peter Franken. Ainsi se termine une époque de près de vingt ans qui a permis à notre Association de se développer continuellement et qui lui a apporté la stabilité dans sa gestion. Pendant tout ce temps, Lydia Schiratzki a réussi à marquer durablement notre Association de son empreinte grâce à sa compréhension marquée pour l'aide à l'entraide ainsi que par les prestations ciblées sur les besoins des patients parkinsoniens. Dans le courant de cette année, nous profiterons de l'occasion pour célébrer son engagement infatigable et altruiste. Dès le mois d'avril, Lydia Schiratzki sera responsable d'importants projets pour Parkinson Suisse et elle accompagnera son successeur dans ses nouvelles fonctions avant de prendre sa retraite à la fin 2006.

Cette succession est liée à un profond changement interne qui sera bientôt ressenti par nous tous – les membres, les différents organes et les collaborateurs de Parkinson Suisse. Régler la succession d'une direction est une décision d'une très grande portée. Elle est, sans doute, la tâche la plus importante et la plus sensible d'un comité. Il ne s'agit pas uniquement de trouver une personne qui a le plus d'expérience et qui est la mieux qualifiée professionnellement pour cette mission. Le nouveau responsable doit également être corps et âme en harmonie avec Parkinson Suisse. En plus du choix de la nouvelle direction, le défi de notre comité était également de préparer le terrain pour un futur plus qu'incertain. A l'avenir, le nouveau directeur devra réagir au bon moment et de façon appropriée aux nombreux changements impondérables dans la santé publique, la politique, l'économie ainsi que dans la politique en matière de dons.

Avec le choix unanime de Peter Franken, le comité de Parkinson Suisse a surtout pris en considération les trois exigences susmentionnées. La personnalité de M. Franken, ses compétences et son expérience – dont vous pouvez faire connaissance dans ce numéro – permettent à notre Association de se positionner avec succès dans un avenir prochain qui est en évolution constante. A la veille de son entrée en fonctions, mes meilleurs vœux accompagnent M. Franken pour son importante et exigeante mission.

Kurt Meier, président

Changement de

Lydia Schiratzki est en charge de Parkinson Suisse depuis 1987. Sous son égide, l'Association s'est développée passant de quelques centaines de membres à une organisation qui en compte près de 5000. Au début, il y avait trois groupes Parkinson, ils sont aujourd'hui 60. Huit collaborateurs travaillent actuellement au secrétariat central à Egg (ZH), à l'époque il n'y en avait que deux. L'Association est actuellement présente dans les trois régions linguistiques de Suisse et elle compte, en plus du secrétariat central à Egg, des bureaux à Lausanne et au Tessin.

Lydia Schiratzki prend sa retraite à la fin de l'année 2006. Elle quitte ses fonctions le 1er avril pour assurer une passation des pouvoirs en douceur et pour introduire au mieux son successeur dans son nouveau poste. Jusqu'à la fin de l'année, elle sera en outre responsable de projets spécifiques pour Parkinson Suisse. Elle

Entretenir le contact

Peter Franken travaille depuis septembre 2004 en tant que responsable pour la recherche de fonds au secrétariat central à Egg. Le premier avril, le bâlois de 55 ans deviendra le nouveau directeur. Cela attise la curiosité: qui est cette personne qui reprend ce poste?

Peter Franken, vous êtes-vous bien habitué à vivre à Zurich?

Je me plais bien ici. J'ai déjà travaillé à Zurich avant d'aller à Genève. Passer le «Röstigraben» a été un peu plus difficile pour mon épouse qui est genevoise. Nous nous sommes bien installés entre-temps et notre famille s'est agrandie: Anouk, notre deuxième enfant, est née ici l'automne dernier. Et Yannick qui a quatre ans se plaît beaucoup.

Quelle est votre impression de Parkinson Suisse jusqu'à présent?

En tant que responsable de la recherche de fonds, j'avais le temps, pendant une année, de faire la connaissance de l'organisation et en particulier de la maladie de Parkinson dans le cadre de cette place nouvellement créée. On travaille ici avec

direction au secrétariat central

Lydia Schiratzki prend sa retraite le 1er avril de cette année et quitte ainsi ses fonctions de directrice. Peter Franken sera son successeur.

se chargera également de mettre au courant une nouvelle collaboratrice pour le service clientèle, l'accompagnement des groupes Parkinson et la formation continue. «Je pars en pleurant d'un œil et en riant de l'autre», dit la dynamique directrice. «Je me réjouis d'avoir plus de temps à disposition pour moi, pour mes amis et pour de nouvelles activités», dit-elle. «Depuis toutes ces années, je suis profondément attachée à l'Association et à toutes les personnes qui en font partie, elles me manqueront». Le départ officiel de Lydia Schiratzki sera célébré lors de l'assemblée générale en juin. Le bâlois Peter Franken, 55, travaille depuis septembre 2004 à 80% en tant

Lydia Schiratzki remet progressivement ses fonctions à son successeur. Ces prochains mois, elle sera encore une interlocutrice importante pour lui.

que responsable pour le marketing et la recherche de fonds au secrétariat central à Egg. En novembre 2005, le comité l'a désigné comme nouveau directeur. Dès le 1er avril, il travaillera à 100% à Egg. ■



et la confiance

beaucoup d'engagement et les êtres humains sont toujours au centre du débat. Nous sommes une petite organisation où tout le monde se connaît. J'aimerais entretenir cette atmosphère de confiance et de contacts personnels.

De quelle façon vous êtes-vous familiarisé avec votre nouveau travail?

En tant que *Fundraiser*, j'ai travaillé intensivement avec tous les secteurs de notre Association et plus particulièrement avec ceux de la communication et du service clientèle. J'ai pris contact avec de nombreux sponsors potentiels pour les gagner à nos projets en tant que partenaires. J'ai également fait la connaissance de personnes concernées ainsi que de spécialistes dans les cliniques lors de journées d'information et j'ai eu l'occasion d'avoir des contacts avec de nombreux membres du comité.

Quels sont les points forts de Parkinson Suisse?

Nous avons des points forts comme l'aide à l'entraide, l'information et les conseils. C'est grâce à cela que l'Association s'est si fortement développée et qu'elle compte bientôt près de 5000 membres.

Plus une association compte de membres plus leurs attentes sont importantes. Quelles en sont les conséquences sur l'ensemble des prestations de Parkinson Suisse?

Nous poursuivrons ce que nous faisons bien: élaborer des projets en faveur des personnes concernées (patients et proches) dans le but d'améliorer leur qualité de vie. Les prestations et leur financement doivent aller de pair. Plus nos prestations seront appréciées, plus il nous sera facile de trouver des partenaires pour les financer. Je suis ouvert à poursuivre toute idée innovante. Nous trouverons des sponsors pour des projets convaincants et réalisables.

Les nouveaux venus veulent toujours faire autrement que leurs prédécesseurs.

Il s'agit, avant tout, d'une passation des pouvoirs en douceur. Notre entreprise fonctionne très bien et nous formons une bonne équipe. Je n'ai pas de raison de mettre le secrétariat sens dessus dessous. Chacun de nous a naturellement sa propre façon de voir. J'envisage, par exemple, de développer le Parkinsonshop et le secteur conseils. Mais cela se

fera progressivement. Lydia Schiratzki et moi-même avons élaboré les buts à atteindre pour 2006. Elle sera encore mon interlocutrice pendant les premiers mois pour que je puisse connaître les derniers détails qui me permettront d'assumer mes nouvelles responsabilités.

Quelle est votre vision de Parkinson Suisse?

Je n'apprécie pas beaucoup de tels mots vides de sens. Les visions dans le monde des affaires sont souvent comme un château de cartes ou comme le fait de bâtir des châteaux en Espagne, elles sont fragiles. Une bonne gestion signifie de faire la distinction entre les projets réalisables et ceux qui ne le sont pas. J'ai bien sûr des souhaits quant à l'avenir: qu'un jour chaque patient parkinsonien connaisse notre Association et qu'il puisse profiter de nos prestations. Ou que nous soyons à même de répondre à chaque demande avec compétence et selon les besoins de chacun. Et que nous puissions aider les personnes concernées à obtenir une qualité de vie aussi optimale que possible à tous les instants de leur maladie. Ce ne serait déjà pas si mal.

Interview: jok

Membre de Parkinson Suisse depuis 20 ans

En décembre dernier, Parkinson Suisse a mis fin aux activités du jubilé par une cérémonie en l'honneur des 47 membres affiliés depuis 1985, l'année de la fondation. Peu avant Noël, des membres du comité et des collaborateurs du

secrétariat central ont remis un arrangement floral accompagné de félicitations et de remerciements à certains membres en Romandie, en Suisse allemande et au Tessin pour leur longue et fidèle adhésion.



Madame Edith Schärer-Bolter, de Egg près de Zurich, épouse et veuve d'un patient parkinsonien se réjouit de la visite de Katharina Scharfenberger du secrétariat central. Mme Schärer-Bolter était, dès le début, membre du premier groupe Parkinson zurichois ainsi que d'un groupe de proches. A cette époque, on entreprenait souvent des excursions et des vacances en commun. Elle entretient encore aujourd'hui des liens amicaux avec quelques compagnes et compagnons d'armes de la «période de la fondation» de Parkinson Suisse.

Journée des malades

Kurt Felix, ambassadeur des malades

A l'occasion de la «Journée des malades» le 5 mars, l'animateur TV Kurt Felix en a appelé à l'opinion publique pour témoigner plus de respect à l'égard des malades souffrant d'une maladie chronique. Il a relevé, au sujet de la devise de cette Journée des malades «De quelle façon dois-je parler à un malade?», que la plupart des personnes préfèrent détourner les yeux lorsqu'elles sont confrontées à la maladie, à la souffrance et à la mort. «Les patients qui souffrent d'une maladie incurable nous rappellent que notre vie est fragile et que nous ne sommes pas maîtres de notre destinée», dit Kurt Felix, lui-même atteint d'un cancer en 2002. «Aucun de nous n'est à l'abri d'une telle maladie».

Un malaise certain pèse sur la communication entre les personnes en bonne santé et les malades. Communiquer doit toutefois nous permettre de rester des personnes à part entière et nous donner la possibilité de se faire respecter. «Se replier sur soi-même ne signifie pas obligatoirement que l'on se

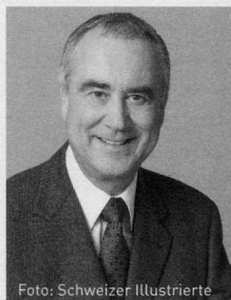


Foto: Schweizer Illustrierte

détache de son entourage», écrit Kurt Felix dans son appel adressé aux médias. «Se replier sur soi-même peut aussi vouloir dire que l'on concentre nos énergies.»

Avoir du respect envers les malades, cela signifie que leur sort nous interpelle et que nous sommes à l'écoute de leurs soucis et de leur détresse. Et de les reconforter. «Bon rétablissement!» peut blesser un patient atteint d'une maladie chronique. Mais cela peut aussi permettre de briser la glace. Cela peut vouloir dire «cela me touche de près que tu sois malade». Ainsi «bon rétablissement» est beaucoup, beaucoup plus qu'une formule toute faite. Parkinson Suisse souhaite de tout cœur un bon rétablissement à tous les malades!

Félicitations de Parkinson Suisse!

Les fondateurs fêtent leurs anniversaires

Parkinson Suisse a été fondée sur l'initiative de deux médecins engagés. En 1985, ils ont pris conscience du besoin que ressentent les personnes concernées de nouer des liens et d'échanger leurs expériences; ils ont aussi réalisé le grand danger que représente le repli sur soi-même et l'isolement. «Il faut que quelqu'un défende les intérêts des patients et de leurs proches», ont pensé le neurologue bernois Hans-Peter Ludin et le neurochirurgien zurichois Jean Siegfried. Depuis ce jour, ils se sont tous deux engagés pour l'Association et ont fortement contribué à son développement.

Ludin, professeur émérite de l'Université de Berne et médecin-chef à l'hôpital cantonal de Saint-Gall jusqu'en 1999, est président du comité consultatif ainsi que de la commission de recherche de Parkinson Suisse. Il donne également des conférences et publie des livres. Siegfried était professeur à l'université de Zurich. Il fait partie des pionniers de la L-dopa. En 1992, il a été le premier au monde à réaliser la première stimulation cérébrale au niveau du pallidum pour le traitement de la maladie de Parkinson. Depuis, il a pratiqué plus de 400 autres opérations sur le cerveau. Jusqu'en 2001, il était membre du comité de Parkinson Suisse ainsi que de son comité consultatif. Cette année, les deux fondateurs fêtent d'importants anniversaires: Siegfried a fêté ses 75 ans le 14 février et Ludin ses 70 ans le 22 février. Parkinson Suisse les remercie pour leur engagement et les félicite chaleureusement en leur transmettant ses meilleurs vœux.

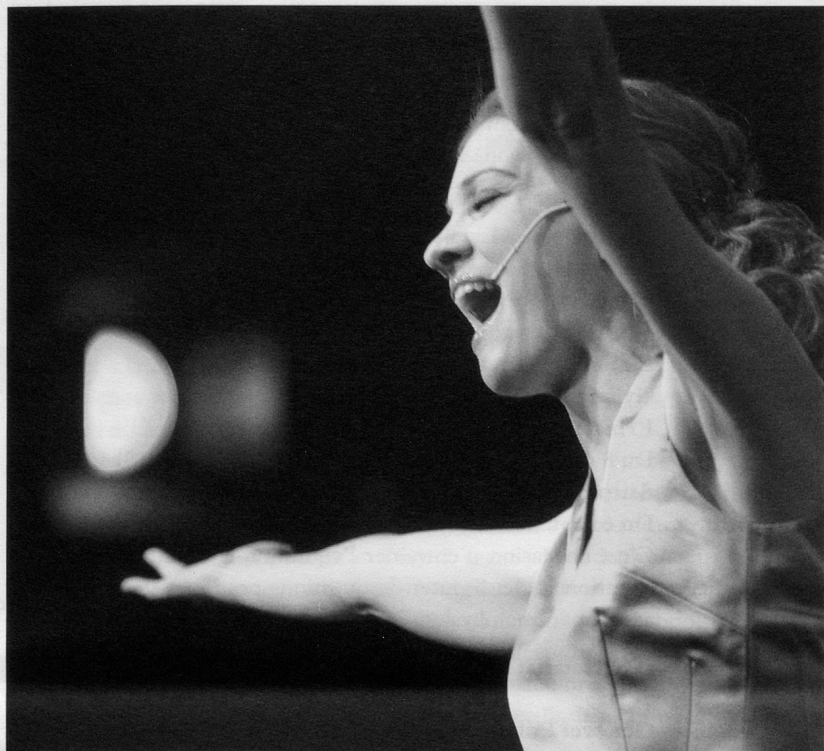
Assemblée générale: Le départ d'Elisabeth Vermeil

L'assemblée générale se déroule le 17 juin 2006 à Rapperswil (SG). Pendant la table ronde, des spécialistes répondront aux questions (non neurologiques) touchant aux soins, à la physiothérapie, à l'ergothérapie, à la logopédie et à celles d'ordre juridique. Les adieux de la vice-présidente Elisabeth Vermeil et de la directrice Lydia Schiratzki seront le point culminant de cette assemblée.

Elles ont décidé de se retirer pour des raisons d'âge. Tous les membres recevront une invitation, en mai, ainsi qu'un programme détaillé.

Toucher le cœur des personnes avec la musique

La mezzo-soprano Milena Bendáková donne un concert de bienfaisance à Zurich à l'occasion de la Journée mondiale de la maladie de Parkinson. Cette année, elle se produira également en Suisse romande et au Tessin. Nous l'avons rencontrée à Lucerne.



On garde la photo pour la fin: Milena Bendáková devrait assister à une répétition dans quinze minutes. Pourtant, elle pose en toute tranquillité devant le «Kunst- und Kulturzentrum» de Lucerne. Elle s'inquiète moins de son temps qui est compté que de son nez qui risque de devenir rouge – car il fait moins huit degrés.

Pendant le thé, peu de temps auparavant, l'enthousiasme de Milena Bendáková s'est rapidement fait ressentir lorsqu'elle a parlé de son art. Fille de parents tchèques et allemands, la musique a toujours joué un rôle prépondérant dans sa vie. Elle s'est décidée à entreprendre une formation de chant au conservatoire de Lucerne, puis elle est partie à Londres et en Italie. Elle a encore aujourd'hui la nostalgie de Milan où elle a étudié au *Conservatorio Verdi*. Elle regrette ses amis, les gens et le style de vie des Italiens. «Là-bas, le chant fait partie de la vie», dit-elle. En Suisse, lorsqu'on lui demande ce qu'elle fait, on lui répond souvent «chanteuse, aha – et quoi d'autre?».

Mais à vrai dire, Bendáková ne se voit pas comme une chanteuse. Elle serait plutôt une comédienne qui chante des mélodies. «Pour moi, chaque chant est un rôle». Elle chante des images, des scènes de la vie et elle n'aime pas se cantonner à un style. Sa diversité est son style, dit-elle. Elle chante avec autant de plaisir le Chérubin de Mozart que les chansons d'Aznavor ou les chants tziganes de Dvorák. Selon elle, les airs d'opéra sont beaux mais un petit peu rigides. «En tant que chanteuse, les airs d'opéra me donnent parfois l'impression d'être comme ensermée dans un corset». Elle s'identifie plus au jazz ainsi qu'aux chansons ou aux comédies musicales où elle peut exprimer ses sentiments et interpréter ses rôles. Elle dit que les émotions sont plus importantes pour elle qu'une voix très travaillée et technique.

Elle se réjouit de son engagement avec Parkinson Suisse. Six concerts avec Milena Bendáková sont prévus en 2006. Lors de l'assemblée générale à Rapperswil en juin, elle interprétera des *songs de Broadway*. Il en sera tout autrement

pour le concert de bienfaisance à la «St. Peter-Kirche» à Zurich pour la Journée mondiale de la maladie de Parkinson le 11 avril: elle chantera des airs de Bach, Schubert ou Händel. Accompagnée du pianiste Risch Biert, elle désire, lors de cette représentation, s'écarter un petit peu de la forme traditionnelle et promet «un concert beau et inattendu». Des représentations sont également prévues pour Parkinson Suisse en Suisse romande et au Tessin dans la deuxième moitié de cette année.

Et en octobre, la chanteuse représente Parkinson Suisse à l'occasion du congrès de la Société Suisse de Neurologie à Interlaken: Bendáková a pris des informations sur la maladie de Parkinson. Cela lui fait de la peine de savoir que l'on reste impuissant devant une maladie neurologique chronique. Elle souhaite susciter des émotions avec ses chants et donner espoir: «La musique doit toucher le cœur des gens et leur donner de l'espoir». L'espoir d'un monde meilleur, d'une vie meilleure, d'une vie sans maladie. Ou, pour le moins, d'une vie meilleure avec la maladie. *jok*

PARKINFON
0800-80-30-20

Des neurologues répondent aux questions touchant à la maladie de Parkinson.

de 17h à 19h
15.3.2006/19.4.2006
17.5.2006/21.6.2006

Un service de Parkinson Suisse en collaboration avec Roche Pharma (Suisse) SA, Reinach.



Ligne téléphonique gratuite

Programme des thérapies et des journées d'information

Journées d'information romandes

Hôpital Universitaire de Genève

Mercredi 31 mai 2006 de 14h30 à 17h00
Auditoire Marcel Jenny, Hôpital Universitaire de Genève,
Rue Micheli-du-Crest 24, 1205 Genève
Orateur: Dr Pierre Burkhard, neurologue à l'Hôpital
Universitaire, Genève

Thème: «Parkinson: nouveautés thérapeutiques»

Parking Lombard à proximité et transports publics pour
l'HUG.

NH Hôtel, Fribourg

Jeudi 28 septembre 2006 de 14h30 à 17h00
NH Hôtel, Grand-Place 14, 1700 Fribourg
Orateur: Dr Claude-André Dessibourg, neurologue
Thème: «Parkinson: nouveautés thérapeutiques»
L'hôtel est à proximité immédiate de la gare CFF et des
transports publics.

Séjours de rééducation neurologique

Clinique Valmont, Glion sur Montreux

Date: du lundi 28 août au samedi 16 septembre 2006.
La Clinique Valmont organise un séjour de rééducation intensif
et personnalisé pour parkinsoniens, afin de renforcer leur auto-
nomie et d'améliorer leur qualité de vie.

i Mme Nadine Salles, tél. 021 962 35 35

Clinique La Lignière à Gland (près de Nyon)

La Clinique La Lignière propose des séjours de rééducation
neurologique. Le programme thérapeutique vise à amé-
liorer les différentes fonctions atteintes par la maladie, à main-
tenir l'indépendance du patient dans les activités de sa vie
quotidienne
Conditions: Couverture d'assurance privée ou semi-privée

i Clinique La Lignière, Secrétariat médical du Dr Jean-Paul
Robert, tél. 022 999 65 38, jean-paul.robert@la-ligniere.ch

Programme ambulatoire

Fondation Plein Soleil, Centre de neurologie

Ch. I.-de-Montolieu 98, 1010 Lausanne
Centre de rencontre et de traitements de réadaptation.
Tous les vendredis la journée ou la demi-journée.
Prestations: physio-, ergothérapie, logopédie, neuropsychologie
individuelles ou en groupe, gymnastique en groupe assurée par des
thérapeutes spécialisés. Repas de midi, collations et jeux.

i Parkinson Suisse, Bureau romand, ch. des Charmettes 4
1003 Lausanne, tél. et fax 021 729 99 20

Cours de rééducation combinée

Clinique La Lignière, Gland (près de Nyon)

Séance de 60 min. chaque semaine avec physiothérapie, ergo-
thérapie et logopédie. Le traitement a lieu en alternance en salle
de gymnastique, en salle de fitness, en piscine à 30°.

i Clinique La Lignière,
Secrétariat médical du Dr Jean-Paul Robert, tél. 022 999 65 38
jean-paul.robert@la-ligniere.ch

Fribourg: Hôpital cantonal de Fribourg

Gymnastique en groupe pour parkinsoniens.

Printemps 2006:

Du 8 mars au 10 mai, les mercredis. de 14h15 à 15h15.

Automne 2006:

Du 6 sept. au 15 nov., les mercredis de 14h15 à 15h15.
C'est l'occasion d'entraîner l'équilibre, la coordination, la re-
spiration et de discuter de questions pratiques. Le groupe est
animé par une physiothérapeute et une ergothérapeute.

i Secrétariat du service de rééducation, tél. 026/ 426 73 85

Genève: Polyclinique de Gériatrie (POLIGER)

rue des Bains 35, 1205 Genève.
9 séances de physiothérapie en groupe par un physiothérapeute
et une ergothérapeute, tous les lundis.

i Secrétariat médical, tél. 022 809 82 20

Cours de gymnastique

Espace Prévention à Lausanne

Gymnastique d'entretien pour personnes atteintes de la ma-
ladie de Parkinson, assurée par une physiothérapeute expérimen-
tée. Chaque jeudi de 15h00 à 15h45

i Espace Prévention, Pré-du-Marché 23, 1004 Lausanne
tél. 021 644 04 24

Hôpital Sud Fribourgeois

Site de Châtel-St-Denis, 1618 Châtel-St-Denis
Cours de gymnastique en groupe pour personnes atteintes de la
maladie de Parkinson, assurés par un physiothérapeute et une
aide-physiothérapeute expérimentés.

i Hôpital Sud Fribourgeois, Site de Châtel-St-Denis
tél. 021 948 31 44

Hôpital Pourtalès à Neuchâtel

Gymnastique en groupe pour personnes atteintes de la ma-
ladie de Parkinson, assurée par un physiothérapeute expérimen-
té. (Cours de 9 séances, min. 4 participants)

i Marc Marechal, tél. 032 713 32 19, 8h - 12h/13h - 17h

Centre de jour Parkinson

Une belle expérience et un nouveau départ

Lorsque, en octobre 1999, le centre de jour Parkinson a ouvert ses portes à Pully, notre enthousiasme avait raison des doutes qu'une telle entreprise pouvait engendrer. En effet, trouver les fonds privés pour couvrir les charges de l'exploitation, assurer un nombre de bénéficiaires stable, pouvoir compter sur des thérapeutes motivés et une coordinatrice efficace et fidèle un jour par semaine et ceci 50 semaines par année, assumer un certain risque dans un lieu non médicalisé représentaient les enjeux principaux de cette structure unique en Suisse. Pendant les six ans d'expérience, de nombreux patients ont trouvé un lieu chaleureux de partage et d'amitié en plus des thérapies adaptées à leur besoin.

L'expérience nous a montré que ce jour d'accueil est précieux pour les patients. Il représente également un jour de décharge et de ressourcement pour plusieurs couples. Cependant son organisation entièrement privée, indépendante d'une institution médicalisée existante, se révélait au fil des ans fragile, onéreuse et parfois trop peu sécurisante.

Fort de cette conviction et grâce à la compréhension de la Direction et du groupe des thérapeutes de la Fondation Plein

Soleil de Lausanne, un nouveau projet a vu le jour, offrant les mêmes prestations à l'intérieur de cet établissement spécialisé dans la neuroréadaptation.

C'est ainsi, un mois après la fermeture du lieu d'accueil à Pully, que le centre Parkinson nouvelle formule a ouvert ses portes le vendredi 3 février à Plein Soleil. Le groupe des «habitues» a retrouvé les thérapeutes habituelles ainsi que Nicole Goumaz, la coordinatrice tant appréciée depuis six ans. L'environnement est différent, en guise de la proximité du lac, un beau parc invite à la promenade. Le cadre restreint et privé de Pully s'élargit dans une maison chaleureuse et accueillante; le manque de sécurité est compensé par la présence d'une organisation médicale et paramédicale inspirant une confiance absolue.

Nous nous réjouissons de vivre cette nouvelle expérience et sommes reconnaissants aux artisans du projet de l'avoir mené à bien dans un temps record. Il permet d'assurer aux patients et aux proches de la région lausannoise une continuité en offrant un lieu d'accueil hebdomadaire et une prise en charge professionnelle et spécifique à la maladie de Parkinson.

Elisabeth Vermeil

Appel pour le 11 avril

Journée mondiale de la maladie de Parkinson: garder espoir

A l'occasion de la Journée mondiale de la maladie de Parkinson le 11 avril, Parkinson Suisse veut rappeler au public avec son message «Garder espoir» que près de 15'000 personnes sont atteintes de cette maladie incurable en Suisse de même que plusieurs millions dans le monde. Un geste de sympathie et de réconfort peut redonner de l'espoir à un patient parkinsonien. Même un petit geste peut faire des merveilles!

Nous avons besoin de garder espoir! L'espoir de conserver le courage et la volonté de vivre malgré cette maladie incurable. L'espoir que la recherche, un jour, puisse triompher. L'espoir que la solidarité et l'empathie restent de hautes valeurs morales pour toutes les personnes. L'espoir qu'un environnement bienveillant facilite la vie aux personnes atteintes de Parkinson. L'espoir de recevoir de l'aide et de ne pas rester seul.

Parkinson Suisse s'engage à améliorer la qualité de la vie des malades, de leurs partenaires et de leurs familles. «Nos prestations doivent permettre de mieux vivre avec la maladie de Parkinson.» Le travail en faveur des personnes concernées (patients et proches) doit permettre de reprendre courage et de garder l'espoir de vivre. Celui qui reste confiant garde l'espoir. L'espoir pour donner un sens à sa vie et pour surmonter les obstacles. *jok*

World Parkinson's Day

Conférence en Afrique du Sud

La conférence de la Journée mondiale de la maladie de Parkinson 2006 se déroule le 3 avril à Cape Town (Le Cap). Les thèmes des conférences présentées lors de cette journée porteront sur la physiothérapie, sur la manière de gérer la maladie de Parkinson et à quel moment le médecin devrait instaurer un traitement.

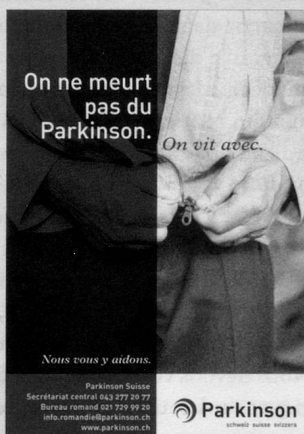
Assurance-invalidité

L'AI en chiffres – Edition 2006

La nouvelle édition de la vue d'ensemble des contributions, prestations en espèces et prix-limites de l'AI ainsi que des prestations complémentaires, éditée par la FSIH, sera disponible pour 4.- francs au secrétariat central à Egg.

Nouvelles affiches pour Parkinson Suisse

Les affiches de Parkinson Suisse existent maintenant aussi en français et en italien. Dans l'année du jubilé 2005, l'image du patient parkinsonien qui tiraille la fermeture éclair de sa veste était affichée dans les bus et les trams des villes de Berne, Olten et Zurich. Chaque groupe Parkinson va recevoir un certain nombre de cette affiche en format A2. Cette affiche contient deux messages: les personnes concernées (patients et proches) doivent savoir que la maladie de Parkinson n'est pas une condamnation à mort, que l'on peut vivre avec cette maladie et qu'il ne faut pas s'isoler. Elle doit donner du courage tout en informant la population: «Les personnes atteintes de la maladie de Parkinson vivent au milieu de nous – soyez tolérants!». Parkinson Suisse a également conçu un grand panneau d'exposition de 200 x 80 centimètres qui sera utilisé



lors de manifestations dans les trois régions linguistiques. Il illustre en images les prestations de Parkinson Suisse comme les conseils, la formation continue et la physiothérapie. L'information et l'accompagnement sont les principaux domaines d'activité de Parkinson Suisse.